



Défi Belgique Afrique

RAPPORT ANNUEL 2020

Sommaire

Édito	3
Carte des activités	4
Projets Sud	6
Bénin - Burkina Faso - Madagascar - Maroc - Rwanda - Sénégal	
Activités Nord	18
ECMS en Belgique - Équipe Bénévole - Actualités	
Structure et financement	24
Résilience en réseau - Compte de résultat - Historique et soutien	



Chers toutes et tous,

Sans surprise, les pages de ce rapport narrent le récit d'une année chamboulée par la crise sanitaire que le monde traverse.

Face à l'interdiction de se rassembler et de voyager, la décision d'annuler les séjours Do It 2020 aura été difficile. Pour la première fois depuis la création de l'ASBL, elle s'est rapidement imposée à nous et à nos partenaires.

Une année 2020 placée sous le signe du DÉFI : celui de rebondir et de se réinventer.

À mi-parcours de leur formation en ECMS, ce n'est pas moins de 1258 jeunes et encadreur·euse·s, en Belgique et au Sud, qui ont persévéré depuis chez eux·elles, dans leur engagement au sein du projet.

En Belgique, l'Équipe Permanente et nos bénévoles se sont investis plus que jamais pour permettre aux quelque 230 jeunes de Belgique inscrit·e·s de poursuivre leur cycle de formation en ligne, de continuer de se questionner, de proposer des solutions à leur besoin de solidarité et leur envie d'engagement attisés par une crise mondiale qui a invisibilisé la jeunesse.

Au cœur de nos actions, notre Équipe Bénévole a particulièrement contribué à cette transition digitale, par l'innovation, la disponibilité et l'engagement sans faille dont elle a fait preuve à nos côtés. Cette année encore elle confirme qu'elle est notre force la plus précieuse, qu'elle en soit infiniment remerciée.

Chez nos partenaires aussi, selon les mesures sanitaires en vigueur, force et cœur ont été mis à maintenir le contact entre les jeunes, en formation ou ailleurs. Certains même, dans le sillage d'AS-MADE au Burkina, ont innové en organisant des séjours de rencontre entre jeunes d'un même pays issu·e·s de localités différentes. Une impressionnante résilience en réseau qui met en lumière le rôle primordial que les organisations de la société civile jouent, au Sud, dans les changements positifs de leurs sociétés.

Aux côtés de nos actions ECMS, nos Projets Sud ont également continué de porter leurs fruits en 2020 et au bout de quatre années de programme DGD. Ils laissent aujourd'hui apparaître des résultats plus que satisfaisants pour les bénéficiaires, notamment béninois, avec un impact socioéconomique positif sur leur qualité de vie ou encore sur la situation sanitaire en amélioration. Que ce soit au Rwanda, au Bénin ou au Burkina Faso, l'approche d'une Agriculture Familiale durable au travers de nos projets a permis à de nombreuses familles de voir leurs conditions de vie s'améliorer et d'avancer un peu plus vers une dignité retrouvée.

2020 aura particulièrement mis en exergue les inégalités qui se creusent à travers le monde, de l'accès au numérique à celui des soins de santé, nous rappelant une fois encore l'importance de notre projet, plus que jamais porteur de sens pour une jeunesse en perte de repères dans une société confinée. Nul doute qu'au sortir de cette crise, DBA continuera à s'engager aux côtés de ses partenaires pour davantage de justice sociale et de solidarité, convaincus de la nécessité de nos actions, avec et pour les autres.

Nous vous laissons découvrir, au travers de ce rapport, les témoignages résilients et encourageants de nos partenaires, et derrière eux d'une jeunesse engagée. Nous espérons que vous y verrez l'espoir de tout ce qu'il reste à accomplir ainsi que notre reconnaissance de votre soutien et de votre mobilisation à nos côtés pour un monde plus juste et solidaire. Merci !

Bonne lecture

— Alice Dejemeppe,
pour le Conseil d'Administration de DBA

Carte des activités 2020

Au Maroc



avec notre partenaire local **ATMDAS**
Association Troisième Millénaire pour le Développement de l'action Associative du Sud-Est



Formation en ECMS
35 jeunes et 14 bénévoles

5 Clubs de Citoyenneté

Au Sénégal



avec notre partenaire local **FesFoP**
Festival de Folklore et de Percussions



Formation en ECMS
72 jeunes et 17 bénévoles



Appui au Projet Maraîcher de Louga
(ProMaLo)

Au Burkina Faso



avec notre partenaire local **ASMADE**
Association Songui Manégré Aide au Développement Endogène



Formation en ECMS
à Saaba et à Koudougou
55 jeunes et 44 bénévoles

6 Cellules ECMS



Séjour d'immersion local



Formation en agroécologie
en ferme école et in situ



Production en agriculture biologique



Magasin de stockage



Réhabilitation d'un microbarrage



Construction et réhabilitation de puits
maraîchers

Au Bénin



avec notre partenaire local **ALDIPE**
Association de Lutte pour un Développement Intégré et pour la Protection de l'Environnement



Formation en ECMS
à Abomey et à Dassa
149 jeunes et 37 bénévoles

3 Cellules ECMS



Séjour d'immersion local
Séjour Move with Africa



Aménagement de terrains en rizières



Formation en agroécologie



Transformation et commercialisation



Associations Villageoises d'Épargne et de
Crédit (AVEC)



Alphabétisation



Nutrition infantile et hygiène

En Belgique



Do It with Africa

Formation en ECMS

230 jeunes (inscrit·e·s en début de cycle) et 80 bénévoles



Do It Belgique

Formation en ECMS

22 jeunes et 4 bénévoles

en collaboration avec



les Ambassadeurs d'Expression Citoyenne (AEC)
et le Centre Culturel Éducatif Viervétois (CCEV)



Séjour à la Ferme de la Sarthe
avec l'Équipe Bénévole



Récolte de fonds auprès de particuliers

70 600 €

Au Rwanda



avec notre partenaire local **AProJumAP**

Association de Promotion des Jumelages et de
l'Amour entre les Peuples



Formation en ECMS

30 jeunes et 16 bénévoles



Construction des maisons pour les plus
démuni·e·s



Amélioration des Revenus des Petits Ex-
ploitants Agricoles (ARPEA)
dans 10 coopératives agricoles



Formation en agroécologie



Aménagement de périmètres maraichers
irrigués



Gestion de chèvreries

À Madagascar



avec notre partenaire local **ALEFA Menabe**

Alliance des Leaders et des Élités Formés pour
l'Avenir du Menabe



Formation en ECMS

36 jeunes et 12 bénévoles



Séjour d'immersion local



Notre programme PADCEXXI vu par les bénéficiaires

Défi Belgique Afrique (DBA), financée par la Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD), intervient dans le cadre du programme de Promotion d'une Agriculture Durable et d'une Citoyenneté Engagée au XXIème siècle au Bénin (PADCEXXI). Le programme est cofinancé par Wallonie - Bruxelles International (WBI) et mis en œuvre en partenariat avec l'Association de Lutte pour un Développement Intégré et pour la Protection de l'Environnement (ALDIPE) dans le département du Zou dans les communes de Za-kpota, Zogbo-

2. des circuits de transformation et de commercialisation durables sont mis en place ;
3. une alimentation saine et responsable est promue auprès des consommateur·rice·s de la zone ;
4. les capacités techniques, organisationnelles et institutionnelles du partenaire sont renforcées dans le domaine de l'agroécologie et de la capitalisation.

Au bout de quatre années d'exécution de ce programme, les bénéficiaires ont estimé que de profondes mutations se sont opérées dans leurs vécus au quotidien.

L'appréciation moyenne par les bénéficiaires du programme de l'amélioration de leur qualité de vie au bout de quatre années d'activités se présente comme suit.

À Zogbodomey et à Zagnanado, elle est respectivement de 77 %, 66 % et de 72 % en 2020 contre 69 %, 51 % et 60 % en 2016.

Dans les détails, les changements observés se situent sur plusieurs plans notamment :

- une facilitation à démarrer la campagne agricole : l'accès aux fonds pour démarrer la campagne, l'accès facile aux intrants (les semences adaptées aux changements climatiques), les connaissances approfondies sur l'utilisation rationnelle des semences, la gestion rationnelle des surfaces de culture ;
- une amélioration de la sécurité alimentaire au niveau du foyer ;
- une amélioration du revenu et de la liquidité qui se traduit dans des investissements comme l'augmentation des surfaces agricoles et gestion rationnelle de ces surfaces de culture pour obtenir un bon rendement ;
- l'amélioration des habitations, du cadre de vie, l'achat de terre et de biens matériels (moulin, moto, etc..) ;
- l'acquisition de nouvelles connaissances : le savoir-faire des comptes d'exploitation, des iti-



Bas-fonds réaménagés en culture

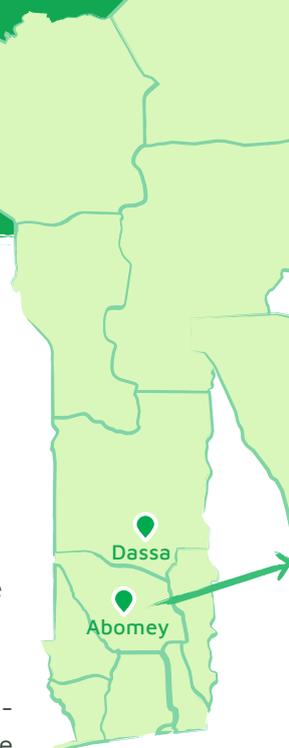
domey, Zagnanado et Abomey.

Il vise à promouvoir le développement de filières agricoles locales par des communautés ancrées durablement dans leur territoire à travers trois grands domaines stratégiques :

1. une approche territoriale est initiée par l'ensemble des acteur·rice·s locaux·ales ;
2. la structuration du secteur agricole ;
3. le soutien à l'Agriculture Familiale par les organisations intervenant dans ce secteur.

Le programme PADCEXXI a quatre résultats attendus :

1. les productions de riz, maïs, soja sont initiées ou dynamisées à travers l'adoption d'itinéraires techniques adaptés au milieu et respectueux de l'environnement ;





néraires techniques de culture à travers les relais agricoles le savoir lire et écrire ;

- les changements de comportements : adoption de pratiques agricoles, participation à la vente groupée/warrantage, le lancement de nouvelles Activités Génératrices de Revenus (AGR), la scolarisation des enfants, la confiance en soi, le nettoyage régulier des villages, l'alimentation plus équilibrée des ménages et des enfants en particulier, une meilleure gestion des puits et une entière disponibilité d'eau potable dans les localités desservies, un début de changement des rapports entre les hommes et les femmes, plus solidaires.

Témoignage

« Je m'appelle Euphrasie et je suis productrice de riz à Avlamè, commune de Zogbodomey. Le programme PADCEXXI est mis en œuvre depuis 2017 dans notre arrondissement. Au commencement je ne croyais pas à tout ce qui était présenté comme activités à développer, mais d'année en année, je me suis rendue à l'évidence que ce n'était pas un mensonge. Pour preuve, je suis bien ancrée aujourd'hui dans mon jardin de cage installé juste à côté de mon habitation qui me procure non seulement des ressources financières, mais aussi des produits de première nécessité pour la cuisine.

Les retombés de ce programme sont aujourd'hui visibles et nous permettent de subvenir à nos besoins et de manière générale à ceux de notre population. On vit aujourd'hui une dynamique communautaire qui crée et consolide les relations sociales. C'est d'ailleurs ce qui nous motive au sein des groupes d'AVEC, des coopératives de production, de transformation et de service ; toute chose qui augure le développement de l'arrondissement. »

— Euphrasie Ahogbe, Responsable de l'Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC) de Djodigon/Yokon

Adoption des mesures agroécologiques	Zogbodomey	Zagnando
Producteur-rice-s de riz	138	79
ayant adopté des mesures intégrées de rizicultures	76	48
Producteur-rice-s de maïs	140	16
ayant adopté les mesures de gestion intégrée de fertilité des sols	85	10
Producteur-rice-s de soja	164	
ayant adopté les mesures de bonne gestion du soja	87	

Les membres des Associations Villageoises de Commercialisation (AVC) et des coopératives augmentent aussi de jour en jour compte tenu de la confiance placée dans les différents comités de gestion mis en place au sein des coopératives.

On peut ainsi constater l'impact socioéconomique du Programme, qui contribue à une amélioration du cadre de vie, un accroissement des investissements productifs (nouvelles AGRs, augmentation de rendements des produits, achat de biens), à l'amélioration de la situation sanitaire et enfin à une plus grande scolarisation des enfants.

— Épiphan Agbo,
Responsable Volet Agricole chez ALDIPE



Euphrasie, relai communautaire de nutrition et d'hygiène, devant son jardin de cage à Avlamè.

Burkina Faso

L'ECMS des jeunes burkinabè

Un programme qui se bonifie malgré la double crise sécuritaire et sanitaire

Depuis 2015, le Burkina Faso connaît une crise sécuritaire sans précédent due aux attaques terroristes. À cela s'ajoute le contexte sanitaire lié à la pandémie de la Covid-19 qui paralyse le monde entier et fait des milliers de morts. Dans ces conditions, au regard des mesures sécuritaires et sanitaires édictées au niveau national et international, les activités en Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire ainsi que les séjours d'immersion et d'échanges interculturels entre jeunes Burkinabè et jeunes de Belgique ont été fortement impactés, occasionnant l'annulation des séjours internationaux, la réduction de certaines activités et des restrictions budgétaires. Nonobstant les difficultés, ASMADE et DBA, par la force de la communication et de la concertation, ont pu rebondir en trouvant des alternatives pour la continuité des activités sur le terrain. Une des initiatives a été l'organisation de séjours d'immersion et d'échanges interculturels entre les jeunes burkinabè issus de localités différentes. Cette initiative dénommée « Séjour BK-BK » a permis en 2020 de mobiliser 90 jeunes issus de 3 communes : Koudougou, Saaba-Ouagadougou

et Réo autour d'actions de développement comme le reboisement et l'assainissement. Ces différentes actions, précédées d'un renforcement de capacités des jeunes, ont permis de planter 700 plants et d'évacuer 3 tonnes de déchets plastiques dans la commune de Réo et par ricochet, de sensibiliser la population au travers d'émissions radiophoniques et des théâtres fora. Toutes ces actions en faveur de la jeunesse et des populations locales ont renforcé l'ancrage local du projet et le rayonnement d'ASMADE qui s'en est vu récompensé. C'est ainsi qu'elle a été consacrée lauréate du concours « Étoile d'Or » de la jeunesse 2020 à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la Jeunesse (JIJ) en différé dans la région du Centre Ouest. Une attestation de reconnaissance a été également obtenue par le Responsable du Point Accueil Jeunes (PAJE) pour son engagement en faveur des jeunes.

— Jean-Urbain Kombassere,
Responsable ECMS chez ASMADE



Gauche à droite : Cérémonie de lancement du séjour d'immersion local, remise du prix Étoile d'Or, mise en terre de plant par les autorités locales



Témoignages

« Ce projet d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS) m'a vraiment permis de découvrir et d'apprendre beaucoup en matière d'assainissement, de reboisement et de savoir également comment entreprendre dans ma vie future. Je peux aussi ajouter que je suis sortie grandie de ce projet à travers les différentes valeurs qu'il m'a inculquées. La formation m'a vraiment permis de prendre plus conscience de certaines réalités de la société et de bien analyser mes actions avant d'agir en toute responsabilité. »

— Raisa Bazize 16 ans,
Participante au BK-BK



Activité d'assainissement durant le séjour

« Le Do It With Africa n'est pas un simple projet, c'est ma deuxième famille et ma vie. Le projet me permet de chasser ma peur, mes défauts et de valoir mes qualités et mes capacités. J'aimerais participer à ma manière au changement de ma patrie et du monde en général. Je voudrais, avec mon expérience m'engager bénévolement à sensibiliser et former cette jeunesse peu consciente et désespérée. Pour moi, le Do It With Africa reste toujours la meilleure école et le meilleur projet de ma vie. »

— Hervé Bonkougou 20 ans,
Encadrant de jeunes chez ASMADE

« Ce projet m'a fait vivre les moments les plus intenses de ma vie. Le Do It With Africa est un cadre idéal pour l'Éducation de la jeunesse. Cette formation a permis une nette amélioration de ma manière de concevoir, d'agir, de penser et mieux encore de réfléchir. En effet, en participant pour la première fois au Do It With Africa BK-BK 2020, j'ai pu effacer quelques défauts en moi et j'ai pu cultiver de nombreuses et de précieuses valeurs, à savoir : l'amour, la solidarité, l'humanité, le respect, le pardon et aussi le travail, l'harmonie et j'en passe. Ainsi pour mieux comprendre le monde et pour encore mieux apprendre, je voudrais encore avoir la possibilité d'intégrer le projet, Très motivé je l'ai été, très motivé je le suis encore. »

— Bruno Bado 17 ans,
Participant au BK-BK

« Chaque année j'occupe plusieurs responsabilités dans le processus de la formation des jeunes Doïtien·ne·s. Cette année, j'ai participé activement aux weekends de formation en tant que formatrice des jeunes Doïtien·ne·s et des jeunes bénévoles. Durant le séjour d'immersion, j'ai occupé le poste de master de séjour. J'ai beaucoup appris cette année et je suis fier de contribuer à ma manière à l'encadrement des jeunes. J'ai envie de continuer mon engagement, pour non seulement contribuer au développement de ma localité, mais aussi accompagner mes jeunes frères et sœurs. »

— Camille Yameogo S. 21 ans,
Bénévole chez ASMADE

Madagascar



Intégration de l'Approche Genre

Cruciale pour le développement, au travers de l'ECMS



Morondava

L'ONG ALEFA Menabe s'est investie pour les jeunes depuis 2010 : nous organisons des formations en informatique bureautique, des opérations d'octroi de copies d'actes de naissance et nous dotons de fournitures scolaires les jeunes venant de familles vulnérables.

Cependant nous tenons à remercier notre partenaire DBA car nos résultats deviennent de plus en plus visibles depuis notre collaboration : nos activités ont pour cible les jeunes ; mais l'ECMS a fait la différence, en approche et en réalisation car, on ne travaille plus seulement pour les jeunes, on travaille avec les jeunes. Le fait de les considérer, en leur accordant notre confiance, les a rendus très engagés ; ainsi ils s'investissent dans le projet. On peut observer cette dynamique lorsqu'ils réalisent leurs tâches : il y règne de la motivation, de l'esprit d'équipe et de la maturité.

Cette année, avec tous les problèmes engendrés par la Covid-19, nous avons tout de même pu réaliser des activités, en trouvant des alternatives comme par exemple le « Festival ECiJeMM » qu'on a organisé pour la 1^{re} fois cette année et le voyage à Antsirabe qui a permis de visiter et d'échanger avec certains centres.

L'approche genre, un thème phare chez ALEFA Menabe trouve son écho dans toutes nos activités. Devenue une activité transversale, l'approche genre est présente à toutes les sous-activités, les tâches ; nous voulons avancer avec des jeunes, libres des préjugés sur les femmes et les hommes, qui empêchent le développement.

D'ailleurs, cette année une nouvelle initiative est née au sein du projet ECiJeMM. C'est de mettre en place un deuxième groupe cible qui favorisera les femmes. Le projet ciblera des jeunes filles de la commune rurale de Bemanonga (proche de Morondava) non mariées, non scolarisées, mères d'enfants ou non, âgées de 14 à 20 ans en 2022. Les jeunes filles du milieu rural sont fragiles au niveau du contexte culturel et économique. Elles sont en-

core considérées comme des objets, des sources de reproduction. Elles ne peuvent prendre aucune décision concernant leur vie individuelle, ce sont les hommes qui conçoivent leur avenir.

Alors pour favoriser l'égalité de genre et la paix, l'éducation de ces jeunes filles est capitale afin de les responsabiliser pour leur futur. De plus, les femmes représentent presque 51 % de la population totale de Madagascar. Sans la participation active des femmes, aucun développement ne sera vraiment possible. La mobilisation des femmes est primordiale.

Nous allons donc donner plus de place aux filles car l'éducation des femmes est aujourd'hui le moyen le plus efficace pour réduire les inégalités de genre et de garantir l'entière participation des femmes dans le processus de développement socioéconomique, ce qui est énoncé clairement dans l'Objectif de Développement Durable (ODD). Avoir plus de femmes conscientes, responsables et engagées engendrera le développement dans son ensemble.

Nous espérons faire encore du chemin avec DBA pour grandir et réaliser de meilleures actions en profitant de leur expérience.

— Prosperine Zanamihaja &
Lauréa Soavoatse Victoire Mahatovo,
PCA d'ALEFA Menabe &
Coordinatrice ECiJeMM chez ALEFA Menabe

Première édition du Festival de la Jeunesse

Projet d'Éducation à la Citoyenneté de la Jeunesse de Morondava et de Madagascar (ECiJeMM)

Pour la première fois, l'idée de rassembler des jeunes de notre ville nous a amenés à organiser un Festival de la Jeunesse le 19 décembre 2020. L'objectif était de sensibiliser et mobiliser les jeunes morondavien-ne-s à promouvoir un esprit d'entraide et une prise de conscience de leur destinée. Ce festival les a invité-e-s à participer à toutes sortes de discussions et de prises de décisions sur tous les problèmes les concernant pour concevoir un monde de paix, de solidarité et de transformation sociale.

La préparation du Festival nous a donné du fil à retordre, mais cela n'a pas empêché sa réalisation, la situation sanitaire s'étant fortement améliorée à ce moment-là. Plusieurs institutions officielles et privées ont été contactées pour l'organisation. Beaucoup d'associations nous ont prêté mainforte pour l'aboutissement de cette manifestation. Ce carnaval bien vivant avec des déguisements aux couleurs bien variés a commencé au bureau de l'ONG ALEFA Menabe, et a réuni plus de cent jeunes (étudiant-e-s et professionnel-le-s) ainsi que d'autres invité-e-s et s'est terminé à la maison des jeunes où les autorités et les organisateur-ric-e-s ont accueilli les participant-e-s.

Le modérateur de la manifestation a estimé qu'il était temps que cette jeunesse puisse se prendre en charge, qu'elle puisse s'approprier le développement du pays. Cette participation a donné l'oc-

casion aux jeunes de Morondava d'échanger à propos de leur culture avec d'autres jeunes, et ainsi de renforcer la solidarité et de promouvoir la paix.

Avant la clôture de la journée, une agrémentation a été organisée pour permettre aux jeunes de bien célébrer cette journée enrichissante par des interventions et des animations culturelles. Tout cela propose une vision pour sensibiliser et mobiliser la population en général et surtout la jeunesse par des activités culturelles, sur les différents enjeux majeurs auxquels la planète fait face. C'était aussi l'occasion de permettre aux jeunes de dialoguer et échanger sur les différentes matières liées à leur futur.

Les échanges durant le cocktail ont d'ailleurs permis des rencontres entre jeunes des différentes associations et de prendre conscience de l'importance du dialogue et la compréhension mutuelle.

Cette première expérience fut prometteuse pour nos jeunes participant-e-s du projet ECiJeMM de l'ONG ALEFA Menabe. Il-elle-s se sont engagé-e-s à poursuivre leur combat pour lutter contre la dépravation de mœurs, la délinquance, et les valeurs immorales afin d'aspirer à une société évolutive ayant une conscience responsable.

— **Lauréa Soavoatse Victoire Mahatovo,**
Coordinatrice ECiJeMM chez ALEFA Menabe



Chorégraphie lors du Festival de la Jeunesse

Maroc

Errachidia

Tiwizi : rester engagé·e·s et connecté·e·s

Malgré la Covid-19, l'ATMDAS reste engagée en faveur de son public cible

Malgré la situation inattendue et sans précédent liée à la propagation de la Covid-19, la nécessité du maintien de l'engagement et la solidarité, demeurent d'ores et déjà, une leçon apprise de la crise actuelle, qui rappelle la valeur des actions, et le rôle que les organisations de la société civile jouent dans le dynamisme et les changements positifs de la société.

Pour sa part, ATMDAS, notamment au travers du projet Tiwizi « Jeunes en Action » cofinancé par Wallonie - Bruxelles International (WBI), malgré cette crise sanitaire, est restée engagée en faveur de son public cible, les personnes les plus vulnérables, en l'occurrence les femmes et les jeunes. Ainsi, ATMDAS a procédé, en étroite collaboration avec les autorités locales, à des actions de sensibilisation pour le grand public, et notamment les jeunes, à l'importance du respect des principales mesures préventives et sanitaires en vigueur pour enrayer la propagation de la pandémie du coronavirus. Des vidéos de sensibilisation, des podcasts, des affiches ont été partagés. Des actions de distribution de masques et désinfectants pour les femmes vulnérables ont été menées également par ATMDAS pour venir en aide à cette catégorie vulnérable. Ces actions de sensibilisation ont pris la

forme de distribution de kits de prévention contenant bavettes, désinfectants, eau de javel, détergent, et sacs écologiques. À noter que les jeunes d'ATMDAS se sont fortement mobilisé·e·s dans toutes ses campagnes, pour inverser l'impact de cette pandémie.

Pour le cycle des formations des jeunes, et malgré l'annulation du séjour d'immersion, ATMDAS est consciente de la nécessité de maintenir la communication virtuelle avec les correspondant·e·s et les guider durant toute la période de confinement. Ainsi, et afin d'atteindre les objectifs ECMS, ATMDAS a opté pour la formation du groupe des jeunes via des échanges et discussions sur différents sujets et thématiques qui intéressent les jeunes et les incitent à réfléchir à l'importance de leur engagement durant les moments de crises. L'objectif était également de lier ce qu'il·elle·s ont déjà appris avec le contexte actuel. Ces échanges sont menés sur le groupe Facebook, des visioconférences, ou par des *lives* et discussions en sous-groupes, animés par les bénévoles.

— Lahcen Ajrari,
Responsable ECMS chez ATMDAS



Distribution de kit de prévention



Mobilisation contre la pandémie

Témoignage

« Malgré la contrainte de la distance physique suite à l'état de confinement vécu à partir de mi-mars 2020, nous avons réussi à poursuivre nos formations avec nos jeunes, à créer de l'interaction aux deux bouts de la télécommunication, à garder et à arroser l'intéressement des jeunes envers le programme du projet, à gérer le groupe et à évaluer son niveau de réponse. Pour ce faire, nous nous sommes largement appuyés sur les réseaux sociaux et leurs différentes possibilités offertes, notamment nous avons :

- établi un formulaire en ligne à remplir par les jeunes, nous servant de base de données permettant d'effectuer le suivi individuel de chacun-e d'eux-elles ;
- dynamisé la page Instagram dédiée au groupe Tiwizi, par des photos des vidéos (actuelles, récentes et anciennes) des stories afin de préserver le lien affectif des jeunes envers le projet ;
- opté pour Facebook comme plateforme d'échange et d'ouverture de débat (au niveau des commentaires) à travers des publications (textes clôturés par des questions ouvertes au débat, posts ou vidéos provocatrices de discussion de réaction critique...);
- organisé des débats virtuels sur des groupes WhatsApp, à fréquence hebdomadaire sui-

vant la disponibilité des jeunes, après les avoir répartis en 3 sous-groupes changeants, avec comme animateur-riche-s chacun, 2 ou 3 bénévoles pour le lancement du sujet, l'orientation au cours du débat et la gestion de l'ordre des interventions.

Je juge que cette expérience de former des jeunes à distance a été bien particulière vu les circonstances contraignantes, mais certes réussie. Elle nous a aussi ouvert-e-s, en tant que bénévoles, à d'autres horizons et voies de communication efficaces envisageables pour l'échange avec les jeunes.

De plus, notre engagement en tant que bénévoles dans le projet, mais aussi envers la société en général s'est manifesté à travers les efforts de conscientisation des concitoyen-ne-s, dans le cadre d'une campagne de sensibilisation menée dans les rues et différents endroits de la ville en présence des autorités locales, de l'urgence de l'état sanitaire suite à la grande propagation de la pandémie Covid-19, et de l'importance de s'en prévenir. Ainsi nous avons activé, partiellement, le rôle de la société civile dans la dynamique de la ville et la conscientisation et amélioration du comportement citoyen de ses habitant-e-s. »

— Houda Hammy,
Bénévole chez ATMDAS



Encourager l'Agriculture Familiale auprès des plus pauvres

Pour reconquérir leur dignité et leur confiance en soi

La pauvreté sévit au Rwanda notamment en milieu rural. Cependant, il y a lieu de remarquer que des personnes qui décident de sortir de l'extrême pauvreté peuvent y parvenir. Il suffit de s'y mettre corps et âme avec courage et détermination.

La paresse, l'oisiveté, l'ignorance, la négligence, le désespoir, la résignation et l'individualisme, ce sont là les concepts qui font sombrer les pauvres dans la solitude et les empêchent de contribuer à leur développement.



Maraichage rural

AProJumAP, dans sa zone d'action, accompagne les familles vulnérables qui vivent de l'agriculture plus particulièrement en milieu rural. Ces familles souffrent de beaucoup de problèmes : exigüité des terres cultivables, difficultés d'accéder aux facteurs de production, ignorance des méthodes culturales, surexploitation des parcelles entraînant une dégradation manifeste, attaque des cultures par les maladies ravageuses, peu ou pas de

bétail, etc. À cela s'ajoutent les aléas climatiques qui compromettent la productivité des sols cultivables.

À côté de ces problèmes liés à l'agriculture, les familles accompagnées vivent une situation sociale très précaire caractérisée par l'isolement, le dénigrement, le manque d'estime de soi, la perte de confiance en soi, les abus de drogue et d'alcool, le traumatisme, les conflits familiaux continuels, etc.

Afin de pouvoir aider les familles à s'en sortir, AProJumAP s'inspire de la philosophie du Mouvement International ATD Quart-Monde. Celle-ci

consiste à aider les pauvres à se mettre ensemble pour défendre leurs droits et reconquérir leur dignité, tout en contribuant eux-mêmes à la recherche des solutions aux problèmes leur empêchant d'avancer. C'est ainsi que les familles partenaires d'AProJumAP réalisent des actions de solidarité hebdomadaires, sans faute, et se retrouvent dans des réunions mensuelles, ce qui renforce leur cohésion sociale, leur esprit solidaire, l'entraide mutuelle et fraternelle. Le Fondateur d'ATD Quart-Monde a dit : « Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. » Il est à noter qu'une fois les groupes solidaires lancés, c'est pour toujours, même au-delà de l'accompagnement d'AProJumAP.

C'est ainsi qu'AProJumAP, grâce à son partenariat avec DBA, concrétise cette philosophie à travers ses interventions auprès des familles pauvres regroupées dans des coopératives ayant pour principale activité l'Agriculture Familiale. Des jardins potagers dits de cuisine sont installés dans chaque ménage et l'exploitation des petites parcelles est maximisée par la plantation d'arbustes agroforestiers sur les contours des parcelles. De nombreuses autres installations sont mises en place : le creusement des fossés antiérosifs dans les champs individuels, l'installation d'arbustes agroforestiers et d'espèces fourragères sur les talus respectivement utilisés comme légumineuses et graminées pour l'alimentation du bétail, l'élevage en stabulation permanente en vue de la production du fumier, les vergers familiaux, l'utilisation d'intrants locaux dont semences et engrais organiques qui sont moins chers et accessibles, l'association des cultures, l'utilisation des pesticides organiques concoctés à partir des produits locaux et la lutte biologique contre les ravageurs. Après la récolte, ces coopératives mettent de côté des semences à placer dans les banques semencières quitte à les utiliser dans la saison agricole suivante.



Pour pallier le problème d'insuffisance des terres à cultiver, AProJumAP explore les éventuelles opportunités et mène un plaidoyer auprès des autorités administratives locales pour l'obtention des champs communs en faveur des petit·e·s paysan·ne·s. En cas d'indisponibilité des terres publiques, elle appuie les bénéficiaires à la location des champs. Elle sensibilise également les bénéficiaires et les encourage à adhérer à la microfinance locale (groupes d'épargne et prêts communautaires, collaboration avec les institutions de microfinances locales).

Tout au long de cet accompagnement, des progrès palpables se font remarquer chez les familles partenaires : celles qui auparavant vivaient de la loca-

tion de leurs bras arrivent à produire elles-mêmes et à satisfaire leurs besoins de base (alimentation, habillement, scolarisation, soins de santé, etc.), et se dirigent vers l'acquisition des terrains agricoles par achat définitif, la construction des maisons, l'achat du gros bétail, etc. De plus, grâce au regain de confiance en soi et au rehaussement de dignité, certaines personnes occupent des postes de *leadership* dans des structures administratives et sociales locales.

Pour conclure, les plus pauvres, psychosocialement équilibrés, adhèrent vite et mieux à une Agriculture Familiale saine.

— Cyprien Ugirumurera & Eugène Niyigena,
Chargé des Programmes chez AProJumAP
& Coordinateur d'AProJumAP



Construction de la maison de Francine



Témoignage



« Francine et sa petite famille étaient dans des conditions difficiles, sans abri et sans espoir de trouver où habiter. Après le confinement Francine avait commencé à construire une petite maison pour sa famille mais en très peu de temps elle s'est retrouvée sans aucun moyen pour continuer, sans appui, sans abri, avec un crédit et beaucoup de responsabilités qui l'empêchaient d'avancer. En septembre, à l'occasion de la journée internationale de la paix, les bénévoles d'AProJumAP et les autres jeunes du jumelage Rusatira-Ganshoren ont réuni leurs efforts pour l'appuyer dans les travaux de construction par les actions de solidarités. AProJumAP a soutenu cette initiative en donnant le matériel de construction. Aujourd'hui, elle témoigne de l'importance de la solidarité et elle vit dans sa maison. Les travaux de construction sont toujours en cours, mais elle est heureuse et témoigne que cette journée internationale de la paix a restauré la paix dans leur famille. Avec la solidarité tout est possible. »

— Ritha Kamugisha,
Responsable ECMS chez AProJumAP

Un an après le séjour SNS au Bénin

Ce qu'en retiennent les 2 bénévoles bénéficiaires

Un an après le séjour Sud-Nord-Sud (SNS) au Bénin du 2 au 14 septembre 2019 dans le cadre du réseau « First A Human World », beaucoup de beaux et enrichissants souvenirs restent encore dans nos esprits chaque jour qui passe, ainsi que l'impact positif du séminaire dans notre rôle de bénévoles, et dans notre vie de manière générale.

Pendant 12 jours, nous avons vécu avec des personnes joviales, inspirantes, motivantes, remplies de vie, pleines de rêve et d'espérance ! Qu'espéraient-il·elle·s si ce n'est de vivre dans un monde où l'inégalité ne sera point, de passer le flambeau aux jeunes, faire d'eux·elles de vrai·e·s citoyen·ne·s, réveiller le *leadership* qui sommeille en eux·elles et bâtir un village planétaire !

Le SNS a été pour nous une opportunité d'échanges et une expérience hors du commun, car il nous a permis de nous familiariser avec des personnes venues de six autres pays qui conjuguent le même verbe que nous quand il s'agit de la Citoyenneté Mondiale et Solidaire, des personnes avec qui nous partageons les mêmes valeurs, les mêmes convictions, les mêmes idées et les mêmes objectifs.

Nous étions venu·e·s de divers horizons, nos cultures, notre couleur de peau, nos langues étaient toutes différentes, mais ces différences étaient ce qui nous unissait. Nous avons vécu dans la paix, dans la tolérance, en respectant l'autre et

ses valeurs, en respectant l'autre et ses croyances, mais surtout en allant chez l'autre, découvrir ce qui nous différencie.

En plus de ces belles rencontres, nous avons appris énormément de choses : que sourire n'est pas bonheur, que chaque rire a une signification, que chaque pays, chaque peuple a sa culture propre, mais surtout, que nous tou·te·s, peu importe la provenance, avons le même objectif, le même rêve : c'est construire un monde citoyen et solidaire, pour une seule et unique cause, l'une des plus nobles, la seule qui se doit d'être celle de tou·te·s : l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire !

Au sortir de ce séminaire, notre prise de conscience a doublé, l'envie que nous avons de changer les choses est devenue plus grande, et nous nous sommes plus que jamais engagé·e·s pour que l'humanité sache que ce monde est un monde de jeunes, par les jeunes, et pour les jeunes !

Aujourd'hui, un an après, nos souvenirs ressurgissent ! Et nous pensons, repensons encore à ces jours oniriques qui dans notre vie ont laissé leurs empreintes.

Un an après, nous nous souvenons, encore, toujours, de ces belles personnes si différentes de nous qui, depuis Abomey au lycée Houffon, sont bien au chaud au fin fond de nos esprits, et de notre cœur.

Le SNS a également été un moyen très efficace de faire face aux difficultés auxquelles nous sommes confronté·e·s parce que peut-être que d'autres pays les ont déjà connues et en ont déjà trouvé des solutions qui peuvent être applicables à notre niveau. En tant que bénévoles, nous assumons pleinement notre rôle et nous nous sommes rendu compte de l'importance de la place que nous occupons au sein du projet c'est-à-dire la place d'encadrant·e·s bénévoles. Le fait d'avoir côtoyé d'autres bénévoles venu·e·s d'autres pays ou encore de garder contact avec eux·elles nous a réelle-



ment permis de nous renforcer en expériences et en connaissances.

Le séjour SNS, une expérience dont tout le monde devrait avoir le privilège de bénéficier, parce qu'il nous améliore considérablement quand il s'agit de l'ouverture d'esprit et du vivre-ensemble et nous amène à nous rendre compte que nous ne sommes pas seul-e-s dans ce que nous faisons, ce qui, au final, constitue une véritable force pour tou-te-s, la force de l'ECMS.

La découverte d'un pays d'Afrique différent du nôtre de par la végétation et d'autres cultures est aussi une richesse écologique.

SNS, nous nous en souviendrons encore toujours dans notre vie.

— Amina Dia & Fatou Ndiaye,
Bénévoles chez PrECiMoL
Projet d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale
et solidaire de Louga



Amina et Fatou en brainstorming durant le SNS

Témoignage

« L'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS) s'appuie sur des aspirations communes à travers le monde pour fournir aux apprenant-e-s les connaissances, les compétences, les valeurs et les attitudes pour vivre ensemble et construire un monde plus durable et pacifique. Ainsi, il nous faut nécessairement passer par l'éducation et qui parle d'éducation, fait référence à l'ECMS. Éduquer à la Citoyenneté c'est faire prendre conscience que l'on fait énormément de choix et que ces choix ont des conséquences positives.

Aujourd'hui, il n'est plus possible de limiter la Citoyenneté à un lieu réduit, mais à l'espace global, car nous sommes des citoyen-ne-s du monde. Ce n'est plus à l'échelle de son village ou de son pays qu'il faut penser, mais à celle du monde entier. Une Citoyenneté Mondiale et Solidaire ce sont des choix de citoyen-ne-s dont les effets, les conséquences affectent positivement la vie des autres êtres humains. C'est se sentir concerné par l'accès de chacun-e et de tou-te-s aux droits fondamentaux.

L'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire est pleinement un moyen de changer le monde pour qu'il devienne globalement plus juste et où les responsabilités se prennent en toute intelligence partagée. »

— Mame Mbaye Khar Thiam,
Chargé du PrECiMoL chez FesFoP





Do It with Africa, nos cycles de formations réinventés

Digitalisation de nos formations en ECMS

Cette année, les traditionnelles formations en ECMS du cycle Do It with Africa ont été chamboulées. En effet, l'Équipe Permanente a redoublé de créativité afin de poursuivre la formation malgré l'obstacle des confinements. Ainsi, les jeunes et les bénévoles des deux cycles de formation 2019-20 et 2020-21 ont découvert de nombreuses alternatives digitales afin d'éveiller leurs réflexions en ECMS.

En peu de temps, la formation est passée sur un mode digital qui a eu certes de nombreux inconvénients, mais aussi des avantages. Cet évènement nous a permis de réinventer une partie des formations, autant sur la forme que sur le fond. En effet, ce challenge a remué nos esprits pour faire place à de nouvelles pratiques plus connectées.

Dès le mois de mars, nos formations ont été ponctuées de rencontres en visioconférences

avec les jeunes et les bénévoles. Certaines sessions se sont concentrées sur la méthodologie et la construction d'initiatives citoyennes, sujet très parlant lors du premier confinement. D'autres ont été agrémentées par des invité·e·s extérieur·e·s comme un animateur sur l'Éducation aux Médias, thématique indispensable ces temps-ci, ou encore les représentant·e·s de nos ONG partenaires en direct des pays d'Afrique. Ces dernier·e·s ont par ailleurs soulevé l'importance de persévérer dans notre récolte de fonds privé, l'Action DBA, afin de pérenniser les nombreux Projets Sud qui se déroulent sur le long terme. Suivant la pertinence, nous avons enregistré ces visioconférences afin

de les rendre disponibles par la suite pour les éventuel·le·s absent·e·s.

L'entre-deux-vagues nous a offert l'opportunité de retrouver en présentiel à deux reprises les jeunes participant·e·s : l'une début juillet pour clôturer le cycle de formation 2019-20 et l'une en septembre afin de relancer le cycle 2020-21 pour les réinscrit·e·s. Cette bouffée d'air fut appréciée par tou·te·s. Elle nous a permis de partager nos vécus respectifs, discuter de la place des jeunes dont les points de repère ont été fortement affectés.

Par la suite, sans effet de surprise, nous avons relancé les formations en digital dès novembre. Parmi celles-ci, nous avons fait appel à l'ASBL française Fresque du Climat qui a animé son activité phare du même nom. Les jeunes ont ainsi découvert les dynamiques d'intelligences collectives pour résoudre une situation aussi compliquée et entremêlée que celle du climat. S'en est suivi la diffusion de deux guides de confinement à destination des jeunes qui regroupaient chacun un grand nombre de ressources sur les thèmes de l'environnement et de l'antiracisme. Ces guides ont ainsi pu nourrir la réflexion de chacun·e à son propre rythme et via son média préféré : podcasts, séries télévisées, livres, revues, comptes d'influenceur·euse·s, etc.

Cette situation nous a mis à l'épreuve et nous a permis de nous adapter. Toutefois, il est important de noter que la digitalisation de nos formations, et de notre quotidien en général, a révélé de nouvelles inégalités en termes d'accès aux technologies. La fracture numérique est bien réelle. En ce qui concerne le cœur d'une formation réussie, les éléments tels que la mise en confiance au sein d'un groupe, la cohésion entre participant·e·s et le contact humain qui génère l'énergie et l'engagement liés à l'apprentissage et l'engagement ne pourront jamais être remplacés par des plateformes numériques.

— Matthieu Godts,
Chargé de Programme ECMS chez DBA



DO IT BELGIQUE

Do It Belgique 2020 : une collaboration fructueuse

Avec les Ambassadeurs d'Expression Citoyenne

2020 était l'année de la deuxième édition du Do it

Belgique. Comme pour les autres, le séjour d'immersion en Belgique n'a malheureusement pas eu lieu. Mais toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin au projet seront d'accord pour dire qu'une dynamique complètement nouvelle a été insufflée, afin de lui faire prendre une dimension innovante et encore plus intéressante qu'avant !

L'aspect principal à souligner dans le Do It Belgique 2020, c'est la collaboration avec les Ambassadeurs d'Expression Citoyenne (AEC). Les Ambassadeurs, c'est une ASBL belge constituée de jeunes issu-e-s de tous les horizons qui s'engagent et se forment à la Citoyenneté. Il-elle-s axent principalement leur travail autour de l'engagement citoyen, de la prise de parole, et de la formation, aussi bien à des enjeux d'Éducation à la Citoyenneté qu'à l'expression ou l'animation. C'était évident, nous partageons les mêmes valeurs. Mais tout était à construire, car ni les Ambassadeurs, ni DBA ne souhaitaient se baser sur un projet tout fait auquel l'autre partie serait simplement venue se greffer. Nous avons donc constitué un staff mixte composé de bénévoles de DBA et des Ambassadeurs et ensemble, construit une année de formation et travaillé sur le séjour d'immersion.

En ce qui concerne le groupe de jeunes, il était formé à la fois d'ancien-ne-s doïtien-ne-s, de jeunes ambassadeur-euse-s, et de jeunes externes ayant

entendu-e-s parler du projet. Et c'était bien là un autre de nos objectifs :

réunir des jeunes avec des bagages et des vécus différents.

Une ambiance particulière régnait dans ce groupe, comme si on avait rassemblé des jeunes avec plein de points communs, plein de différences aussi, mais pas spécialement destiné-e-s à se rencontrer et encore moins à vivre un projet de la sorte ensemble. Une vraie cohésion régnait dans ce groupe, une vraie solidarité, et surtout un intérêt les un-e-s pour les autres. Ce constat, nous l'avons d'ailleurs aussi fait au sein du staff !

Malgré la courte durée de ce projet en 2020 pour les raisons que l'on connaît, je ne reste absolument pas sur un sentiment d'échec. Ce projet, et surtout cette collaboration, étant particulièrement neufs, nous avons été forcés de créer énormément d'activités de formation à partir de rien. De revoir un certain nombre de pratiques, que ce soit dans le contenu que l'on partage aux jeunes, dans notre façon d'interagir avec eux-elles ou simplement dans la manière de travailler ensemble. Les jeunes, les staffs, DBA, les Ambassadeurs, nous avons tous énormément appris de ce projet et de cette collaboration, et je suis persuadé que ces enseignements porteront leurs fruits pour l'édition à venir.

— Léopold Mustin,
Bénévole chez DBA



Équipe Bénévole

Mobiliser les jeunes participant-e-s en confinement

Confinement vous avez dit ?

Pas de problème, l'équipe de bénévoles du groupe-voyage SN2 reste chez elle ! Mais ça n'est pas pour autant que nos téléphones vont rester au repos ! À situation spéciale, moyens spéciaux, alors plus que jamais, nos smartphones vont nous servir à communiquer avec notre groupe de jeunes et nous inciter à développer de nouveaux moyens d'animation pour maintenir le cap en cette drôle de période.

Quizz pour mieux faire connaissance comprenant à chaque fois une anecdote appartenant à un membre du groupe qu'il s'agit d'identifier, postes d'actualité faits par des jeunes et des bénévoles, *lives* qui nous permettaient de voir les jeunes en direct, de répondre à leurs nombreuses questions, de leur partager de la bonne humeur, leur montrer qu'il-elle-s n'étaient pas tout-e-s seul-e-s,... Mais aussi une série de vidéos sur l'histoire de la République Démocratique du Congo réalisée par une bénévole passionnée du sujet et même une chaîne de solidarité illustrée par notre « Challenge Mango ! » qui consiste à tourner une vidéo dans laquelle chacun se filme lançant une mangue à son voisin... La mangue étant un clin d'œil au Sénégal

où nous devons nous rendre. Mais nous n'en avons pas fini là ! Le groupe s'est lancé dans le projet « To Bee with SN2 Wrap », concept zéro déchet de fabrication d'une alternative à l'aluminium et autres emballages nocifs pour l'environnement à base de cire d'abeille et de tissu.

Ce cocktail original nous a donné la pêche, a entretenu la solidarité et n'a pas laissé DBA aux oubliettes ! La recette ? Un brin d'imagination, de la motivation et... de l'espoir !

Et cerise sur le gâteau, nous n'étions évidemment pas les seul-e-s à mettre tous ces nouveaux moyens d'animations en place ! L'entraide entre les différents staffs a fait partie intégrante de cette période. Comparaison des activités qui étaient des réussites, mais aussi de celles dont la mayonnaise ne prenait pas, comment en améliorer certaines... Cette Covid-19 aura fait des dégâts, mais elle n'aurait cependant même pas pu espérer avoir la moindre chance d'enlever à DBA l'un de ses piliers : la solidarité !

— Janne Pitot,
Bénévole chez DBA



Témoignage

« Pendant le premier confinement, de nombreuses choses ont été mises en place pour nous permettre de garder du lien au sein de l'Équipe Bénévole (EB), pour ne pas perdre notre motivation et pour faire en sorte que ce projet continue à faire sens, comme il l'a toujours fait pour nous.

Pour citer un exemple, dans l'EB, une dynamique s'est instaurée en proposant à qui le désirait, des formations sur divers sujets par des bénévoles pour des bénévoles. Malgré la distance et les écrans nous séparant, les bénévoles ont toujours su rendre ça interactif et intéressant. Je trouve le principe d'"EB par l'EB" super chouette, car il fonctionne sur base volontaire. De plus, je pense que c'est très enrichissant, d'avoir l'occasion d'animer une formation auprès de nos pairs. En outre, je pense que dans chaque staff, le lien a été entretenu de différentes manières. Certains s'appelaient régulièrement, se donnaient rendez-vous pour faire des jeux en ligne, se partageaient des petits conseils de confinement, des hobbies jusque-là inconnus, des talents cachés, etc. Toutes ces choses réunies m'ont personnellement beaucoup aidée à poursuivre mon engagement, à mettre du sens derrière ce qu'on vivait, à ne pas ressentir le vide et l'isolement qui peuvent être créés par une telle situation. »

— Coline Briard, Bénévole chez DBA



L'Équipe Bénévole en weekend à Wavre

L'Équipe Bénévole s'évade et se met au vert

En 2020, le coronavirus nous a un peu pris au dépourvu avec son lot de mauvaises nouvelles : formations présentielles arrêtées, jeunes dans l'incertitude et, au final, l'annonce tant redoutée : l'annulation de tous les séjours d'immersions. Ça a été un coup dur pour beaucoup d'entre nous. Heureusement, DBA sait toujours rebondir ! Et voilà qu'en quelques semaines, deux magnifiques weekends ont été mis sur pied, pour le plus grand plaisir de l'Équipe Bénévole (EB).

Le premier s'est déroulé pendant le mois de juillet à la Ferme de la Sarthe, un petit coin de paradis. Ça nous a fait du bien, d'une part de se retrouver entre bénévoles et d'autre part, de revenir à l'essentiel, car l'agriculture, si fragile soit-elle, répond à un de nos besoins de base. Comment imaginer que des personnes indispensables à notre survie se sentent aussi seules, découragées ? C'est donc grâce à toutes ces rencontres que nous avons pu comprendre les enjeux actuels de l'agriculture. Personnellement et sans l'ombre d'un doute, c'est le témoignage d'Alice, jeune bergère, qui a trouvé le sens de sa vie et de son implication dans la société grâce à cette activité qui m'a le plus marquée. La première journée s'est clôturée en

beauté avec une soirée autour du feu où, entre autres choses, nous avons chanté.

Le deuxième weekend s'est déroulé à Wavre. Ce fut un weekend riche en émotions ponctué de départs dans l'Équipe Bénévole mais aussi d'arrivées du côté de l'Équipe Permanente. Nous avons fait pas mal d'activités qui, dans le but d'améliorer le projet, questionnaient les formations, les séjours d'immersion, la mobilisation des jeunes, etc. À titre personnel, c'était la première fois que je me sentais autant impliquée dans l'ONG. Le plus agréable après ces longs mois d'isolement, c'était de retrouver l'EB soudée et motivée. Que de beaux moments et une animation trop chouette pour clôturer la première journée ! S'il y a bien une chose qui est sûre après ces deux magnifiques weekends, c'est qu'ils nous ont redonné l'envie de s'engager et de se mobiliser auprès de DBA dans un projet qui, surtout avec la situation actuelle, a du sens.



— Elsa Tartinville,
Bénévole chez DBA



#Yes2Agroecology avec la Coalition Contre la Faim

Plaidoyer en équipe

La Coalition Contre la Faim (CCF), et plus spécifiquement le groupe de travail sur les Systèmes Alimentaires Durables (SAD), a développé en juin la campagne de communication #Yes2Agroecology pour demander à la Belgique de faire de l'agroécologie une priorité.

Un récent rapport de l'UCLouvain rédigé par M. Vermeulen & O. De Schutter montre que l'agroécologie n'est pas une priorité pour la coopération belge au développement : elle consacre seulement 16 % de son budget dédié à l'agriculture au soutien de l'agroécologie. Suite à ce constat, la CCF a développé un argumentaire qui est repris dans une vidéo qui a été largement diffusée durant la campagne #Yes2Agroecology. Elle y explique que l'agroécologie contribue à la réalisation de nombreux Objectifs de Développement Durable. Elle permet d'augmenter la production agricole là où c'est nécessaire et contribue à lutter contre la faim, la malnutrition et la pauvreté dans les zones rurales. Elle permet également de lutter contre la dégradation de l'environnement, de réduire les gaz à effet de serre et d'adapter l'agriculture au changement climatique.

La pandémie de la Covid-19 a renforcé cet impératif de transformation. Tout d'abord parce que

l'émergence des épidémies, comme celle de la Covid-19, est liée par les scientifiques à la perte d'habitat et de biodiversité dans le monde entier. Mais de plus, cette pandémie révèle l'importance de renforcer la résilience des systèmes alimentaires et l'autonomie des producteurs-rice-s agricoles. De nombreux témoignages démontrent que les systèmes agroécologiques, qui dépendent moins des intrants et des grandes filières mondialisées,

résistent mieux aux effets que la pandémie produit sur les systèmes alimentaires.

En conclusion, la Coalition Contre la Faim a appelé la Belgique à :

- au minimum, doubler la part des projets qui soutiennent la transition agroécologique des systèmes alimentaires d'ici 2023 ;
- à devenir un leader dans la promotion de l'agroécologie au niveau européen et international.

Plus d'infos sur www.yes2agroecology.be

La CCF dont DBA fait partie depuis 2015, compte une vingtaine d'ONG francophones et néerlandophones qui travaillent ensemble sur les politiques belges contre la faim plus spécifiquement sur les politiques de coopération relatives à l'agriculture et la sécurité alimentaire.

Aujourd'hui,
l'activité agricole est
responsable de
**80 % des pertes
de biodiversité**
80 % de la déforestation
**24 % des émissions de
gaz à effet de serre**





Run with DBA

Le défi sportif : 5 000 km jusqu'en Afrique

À la mi-mai, en plein confinement, DBA a lancé son défi sportif du printemps, le Run with DBA.

Afin de mobiliser nos habituel-le-s sportif-ive-s solidaires qui participent chaque année aux 20 km de Bruxelles, nous avons proposé une course décentralisée afin de tout de même récolter des fonds pour soutenir l'Action DBA.

Le principe simple fut sans doute une clé de cette réussite. Chaque participant-e pouvait s'y inscrire en faisant un don de 5 € qui validait son inscription. Ensuite, il-elle nous envoyait une preuve de son effort sportif, que ce soit à pied, en courant ou à vélo. Nous avons été inondés de selfies et de captures d'écran d'application sportive qui illustraient l'engouement pour ce défi. Avec l'aide de deux bénévoles super motivées, nous avons encodé chaque performance pour engranger petit à petit un nombre de kilomètres parcourus impressionnants !

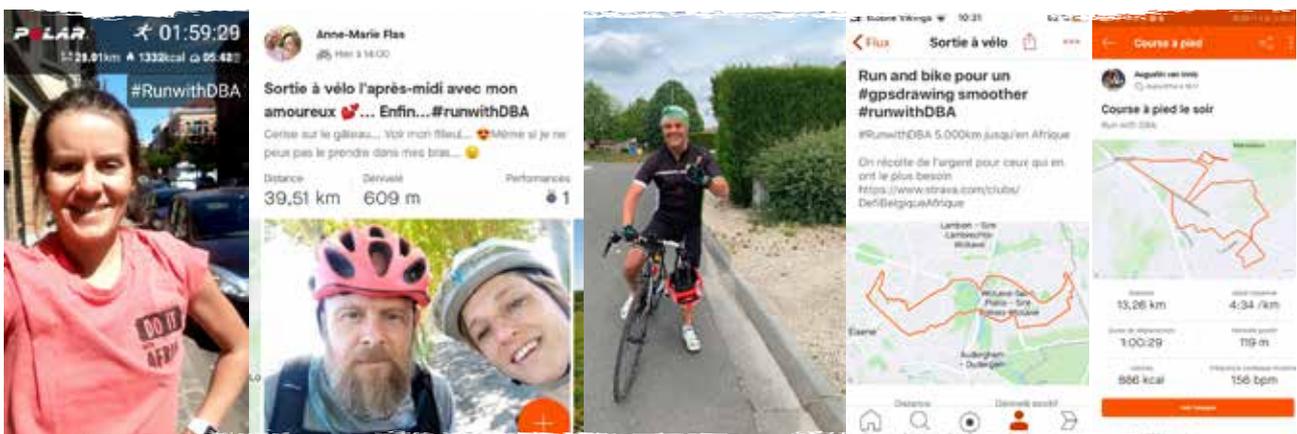
Par après, chaque participant-e a été encouragé-e à transformer son entourage en supporter-riche de la course en faisant un don sur la page de récolte.

Ainsi, suivant le montant de leur don, certain-e-s se sont transformés symboliquement en Fan officiel-le, en Capitaine de Supporter-riche-s, en Coach DBA, ou en Directeur-riche-s Sportif-ive-s.

En un mois, l'ensemble des participant-e-s ont parcouru plus de 6 500 km, en explosant ainsi l'objectif des 5 000 km à parcourir qui symbolisaient le trajet de leur solidarité jusqu'en Afrique pour y soutenir nos Projets Sud. Dans ce même temps, il-elle-s ont récolté plus de 4 300 € sur la plateforme action.ongdba.org en dépassant également notre objectif de récolte pour cette première édition de l'évènement.

L'organisation de cette course fut un exercice de créativité qui nous a permis de réinventer nos façons de soutenir l'Action DBA. Ce défi a aussi mis en avant l'importance de mobiliser nos donateur-riche-s à distance en donnant du sens à leur soutien financier.

— Matthieu Godts,
Chargé de Récolte de fonds chez DBA



Performances de nos sportif-ive-s solidaires

Annulation des séjours d'immersion internationaux

Ne rime pas avec annulation des séjours

Inédit... c'est un mot qui a souvent été utilisé pour qualifier l'année 2020. Pour DBA, c'est également le cas, car c'était la première fois, depuis sa création en 1987 que les séjours d'immersion internationaux n'ont pas pu avoir lieu, hormis le Move with Africa en février au Bénin. Après plus de 3 décennies marquées par des échanges interculturels et intercontinentaux pour et par les jeunes, l'annulation de ces séjours a provoqué de nombreuses déceptions. En effet, cela n'a pas seulement compromis l'aboutissement d'un cycle de formation qui, entre autres, prépare au voyage, mais cela a aussi empêché la rencontre des jeunes de Belgique et de leurs correspondant-e-s en Afrique, qui, chaque année, créent, partagent, débattent, et apprennent ensemble à décrypter le monde de manière critique. Ces séjours permettent aux jeunes de sortir de leurs cercles familiers, de confronter leurs inquiétudes et incertitudes, de poser des actes concrets en tant que citoyen-ne-s et à vivre ces expériences collectivement.

Face à une telle situation, un certain niveau de découragement s'est fait ressentir, mais les équipes de DBA et nos partenaires, pleins de ressources, ont cherché à s'adapter au mieux pour garder un maximum de liens avec les jeunes. Les nombreuses bénévoles, tant en Afrique qu'en Belgique, ont fait preuve d'originalité et de ténacité, de sorte à continuer à sensibiliser les jeunes aux inégalités mondiales. Dans plusieurs de nos pays partenaires, l'option du numérique n'était pas envisageable. Les jeunes ont été, comme chez nous, mis à l'épreuve face à un agenda scolaire perturbé, avec des mesures qui ne leur ont pas permis de se côtoyer comme d'habitude. Toutefois, dans certains pays, le présentiel était possible.

C'est notamment le cas pour notre partenaire burkinabè, ASMADE, qui avait déjà dû s'adapter depuis quelques années à un contexte de plus en plus complexe (fragilité sécuritaire et humanitaire) et a pu, cette année encore, mettre en œuvre un séjour d'immersion local, entre jeunes urbains de Ouagadougou et jeunes ruraux du département

de Kougoudou. Encadré-e-s par plus d'une vingtaine de bénévoles, 46 jeunes y ont participé. Au Bénin, ALDIPE a pu réunir 76 jeunes d'Abomey et de Dassa, encadré-e-s par 25 bénévoles. À Madagascar, Alefa Menaba, avec ses 13 bénévoles, a permis à 28 jeunes de sortir de Morondava pour aller à la rencontre d'autres jeunes porteur-euse-s d'initiatives locales à Antsirabe.

Ces séjours locaux ont démontré les capacités d'adaptation, de résilience et de créativité de ces associations porteuses de changement positif dans leurs communautés. Ces expériences ont donné la possibilité au public cible d'aller à la rencontre d'autres groupes de jeunes, d'apprendre à mieux connaître la diversité existante dans leur pays, de vivre un brassage socioculturel, de confronter leurs connaissances et leurs préoccupations avec d'autres jeunes, mais aussi de poser des gestes concrets en faveur du développement local.

Le concept du « Do It with Africa » local répond notamment à l'attente des jeunes d'être valorisé-e-s et de se rendre utiles dans des actions citoyennes concrètes, entre autres sur les questions qui touchent à l'environnement, aux droits des femmes et à la sensibilisation de leurs communautés dans la lutte contre la Covid-19. La rencontre avec d'autres organisations de jeunesse qui soutiennent, par exemple, des initiatives d'entrepreneuriat pour soutenir l'insertion des jeunes au monde professionnel leur a donné des pistes de réflexion à propos de leur engagement futur. Ces activités ont démontré une grande cohésion entre la jeunesse de localités différentes, ce qui participe activement à la promotion de la paix et à la solidarité qui sont des piliers de l'ECMS et des séjours d'immersion, qu'ils aient lieu au niveau régional ou international.

— Jacqueline Schulte,
Coordinatrice chez DBA



First a Human World

Notre réseau en tant que pilier d'engagement solidaire

Né en 2015 au Burkina Faso lors du séminaire international Sud-Nord-Sud, First A Human World est un réseau d'organisations actives en Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS), pour jeunes et bénévoles âgé·e·s de 15 à 25 ans.

Nous sommes 7 Membres effectifs. Lesquels ?

Aux côtés de DBA, nous comptons :

Au Bénin, l'Association de Lutte pour un Développement Intégré et pour la Protection de l'Environnement (ALDIPE) ;

Au Burkina Faso, l'Association Songui Manègré Aide au Développement Endogène (ASMADE) ;

À Madagascar, l'Alliance des Leaders et des Elites Formés pour l'Avenir du Menabe (ALEFA Menabe) ;

Au Rwanda, l'Association de Promotion des Jumelages et de l'Amour entre les Peuples (AProJumAP) ;

Au Maroc, l'Association Troisième Millénaire pour le Développement de l'Action Associative au Sud-Est (ATMDAS) ;

Notre vision ?

La construction d'un monde juste, durable, inclusif et solidaire.

Notre mission pour y parvenir ?

Conscientiser la jeunesse, toute la jeunesse, d'ici et d'ailleurs sur l'état du monde et sur les grands enjeux de demain, pour lui permettre de s'engager en tant que citoyennes et citoyens critiques et responsables.

Nos valeurs qui portent cette mission ?

La solidarité (mondiale), la responsabilité (citoyenne), la confiance dans le potentiel de la jeunesse et des communautés locales, le respect basé sur l'humilité, la tolérance et le dialogue ; et enfin la diversité : faire de nos différences une source d'enrichissement et une force de proposition collective.

Quelles sont ces différences ?

Chaque organisation se spécialise dans des thématiques diverses, permettant au Réseau de se renforcer, avec l'échange d'expertise, de bonnes



Rencontre du réseau FHW au séjour SNS 2019

pratiques pédagogiques, de propositions et d'initiatives qui nourrissent les relations entre pays et collaborateur·rice·s en ECMS. Entre autres : la sécurité alimentaire et nutritionnelle, la protection sociale via un système de mutuelles de santé, l'accès de l'éducation à toutes et tous, la lutte contre les violences faites aux femmes et contre la précarité, l'accès de la culture aux populations, la promotion de la paix, le développement de l'outil plaidoyer au niveau de la société civile locale, ...

Nos similitudes ?

Chacune des organisations partenaires met en place des cycles de formations de type long, qui se clôture par un séjour d'immersion interculturel local ou international. La méthodologie développée pour ces formations est la pédagogie active, où des jeunes (ancien·ne·s participant·e·s) deviennent à leur tour encadrant·e·s de nouveaux jeunes, renforçant ainsi l'apprentissage par les pairs, encourageant ainsi l'*empowerment* et le *leadership* des décideur·euse·s de demain !

Les deux thématiques qui restent transversales à tous les projets ECMS de chacun des partenaires sont le genre et l'environnement, au travers de la promotion des droits de l'enfant et plus spécifiquement des filles, et de l'engagement écologique avec la mise en œuvre de projets en Agriculture Familiale et pour la lutte contre les changements climatiques.

Charte et Comité Éthique

Une cocréation impliquant tous les membres de l'association

Depuis toujours nous mettons un point d'honneur à ce que les missions que DBA se donne et les activités qu'elle mène se déroulent dans le respect de ses valeurs fondatrices et fondamentales chères à notre cœur.

La compréhension et l'intégration de ces valeurs a toujours été la pierre angulaire des formations dispensées à nos bénévoles de sorte à leur permettre, ainsi qu'à toute personne participant aux activités de DBA, de les incarner et de les défendre en guidant leurs choix et leurs comportements, mais aussi d'encadrer les réponses aux enjeux et réflexions internes qui surviennent et, surtout, de répondre à la responsabilité que nous nous donnons face à nos publics bénéficiaires.

Dans cette optique, et afin de s'inscrire dans la démarche d'intégrité déjà amorcée par les secteurs de la Coopération au développement et de la jeunesse depuis quelques années, DBA a transcrit ses valeurs dans une Charte traduisant une éthique de fonctionnement au quotidien et dont un Comité Éthique interne, récemment institué, veille à la bonne exécution.

À plusieurs égards, le processus de réflexion sur l'intégrité mis en place au sein de l'association a été innovant tant par la rédaction de la Charte en elle-même, jusqu'ici inexistante, que par la collaboration enrichissante intervenue entre les différentes instances de l'association.

Cette politique d'intégrité est le résultat d'un travail collectif, participatif et concerté entre des représentants de l'Équipe Bénévole, de l'Équipe Permanente et du Conseil d'Administration. Ces quelques membres, constitué en groupe de travail, se sont attelés à établir et définir les comportements que les signataires s'engagent à respecter dans le cadre des activités que nous menons et les ont déclinés en 10 principes d'action intégrés dans la Charte et dont le résultat progressif a été soumis à plusieurs reprises à l'entière des membres de l'association dans le but d'entendre leurs commentaires et de les prendre en compte.

Cette Charte est bien entendu amenée à évoluer au fil des réflexions que nous continuerons à avoir et à la lumière des retours sur son application dans la pratique, soucieux d'en faire un outil efficace et qui répond aux attentes de tou-te-s.

Depuis l'entrée en vigueur de la Charte, un mécanisme de signalement a été mis en place, via le site internet, et doit permettre à quiconque serait témoin ou victime d'une violation de l'intégrité d'en avertir, par le dépôt d'une plainte, le Comité Éthique récemment institué et chargé de veiller au respect de la Charte par les personnes auxquelles elle s'applique, les membres.

Parce qu'être membre de DBA c'est choisir d'adhérer à ces valeurs fondatrices et s'engager à les respecter et à les défendre au quotidien, la Charte Éthique, et derrière elle le Comité Éthique, se veulent être garants du respect de ces valeurs et le reflet de la volonté de tous, d'œuvrer ensemble, avec conviction et humilité, au service et dans l'intérêt de DBA et de ses projets, comme nous l'avons toujours fait.

— Alice Dejemeppe,
Membre du Conseil d'Administration chez DBA



Page du site internet sur l'intégrité,
la Charte y est accessible ainsi
que le formulaire question ou de plainte.

www.ongdba.org/long/ethique

Hommages

Ces derniers temps nous auront fortement marqués avec les disparitions brutales de 3 figures marquantes de nos partenariats en Afrique, notre ami Raymond, fin 2020, auquel Laurent rend hommage par ailleurs, et puis tout récemment notre chère Prospérine, présidente d’ALEFA Menabe à Madagascar et Jacob Sadio, notre ancien responsable ECMS au Sénégal.



À Prospérine Zanamihaja et Jacob Sadio

L’une et l’autre, femme et homme de convictions, furent pour nous et tant d’autres des exemples. Il-elle-s croyaient en nos projets communs et ont largement contribué à les

faire rayonner, en éveillant tant de jeunes au respect et à la richesse de la différence, à la solidarité et aux engagements citoyens et en en faisant des leaders au sein de leur communauté de vie.

Maman de 3 enfants, Madame Prospérine le fut pour des milliers d’autres durant ces années d’enseignement ou comme présidente d’ALEFA Menabe. Elle aura tout au long de sa vie rayonner par son dynamisme et son charisme, sa capacité à faire confiance aux jeunes, particulièrement les jeunes filles. Sa rencontre il y a 5 ans à Morondava fut le départ du vrai enracinement de nos projets à Madagascar.

Frère de tant de gens dans la difficulté au travers de tous ses engagements associatifs à Dakar ou ailleurs,



À Raymond Harouna Ouedraogo

Le 29 octobre dernier, Monsieur Raymond Harouna Ouedraogo nous a quitté inopinément à l’âge de 63 ans. Figure emblématique de l’association burkinabè Action Micro Barrages AMB), à Koudougou, Raymond était à nos côtés lors de nos premiers pas en Afrique de l’Ouest en 1991, nous accompagnant jusqu’à ce jour par sa présence discrète, sa gentillesse sans mesure, sa fidélité, son savoir-faire et sa grande humilité.

Il était avant tout un sourire qui n’a laissé personne indifférent au travers des dizaines de séjours d’immersion qu’il a encadrés et accompagnés, laissant à chacun l’image d’une Afrique accueillante et généreuse dans ses rapports humains.

Technicien agricole, il a toujours mis ses compétences au profit des populations locales les plus défavorisées, assurant le suivi, sur le terrain, dans les projets de construction et de valorisation des micro barrages. Travailleur infatigable, il a sillonné pendant 40 années les



Jacob Sadio aura de son côté guidé 20 ans durant nos actions d’Éducation à la Citoyenneté et à la solidarité pour des centaines de jeunes sénégalais-es de Dakar mais aussi de Tambacounda et de Djourbel. Son allure paisible cachait le feu d’un engagement si fort pour la justice et la solidarité.

Tout comme Raymond, l’un et l’autre resteront dans le cœur de tous ceux qui les ont croisés, à DBA ou sur les chemins passionnants d’Afrique, sur lesquels il-elle-s laissent d’indélébiles traces qui nous invitent à poursuivre aujourd’hui leurs combats, nos engagements.

Celui-celle qui donne a toujours raison. D’infinis mercis à vous de l’avoir tant fait, que la terre vous soit légère et vos âmes reposent en paix.

— Vincent Dejemeppe,
Président du Conseil d’Administration chez DBA

villages les plus reculés, encadrant avec bienveillance et abnégation femmes et hommes sur le chemin du développement social et économique.

Partenaire de toujours, il aura permis à DBA d’assoir avec le temps ses compétences en matière de sécurité alimentaire et d’agriculture familiale et de devenir un acteur de terrain reconnu et apprécié au Burkina Faso.

Nos pensées se tournent vers son épouse, Sanfo Mariam et ses 4 enfants Assita, Salamata, Djamilatou et Hamadou et ses 5 petits enfants.

Merci pour ton amitié de toujours cher Raymond et repose en paix, assuré d’être éternellement parmi les hommes justes qui ont, par leur action, rendu notre monde plus juste.

— Laurent Dejemeppe,
Membre du Conseil d’Administration chez DBA

Comptes de résultat

Vous retrouvez ci-dessous le détails des comptes de résultats pour l'exercice 2019 et 2020.

Recettes	2019		2020	
Do It et Groupes scolaires	34,1 %	551 173,34 €	4 %	37 502,00 €
DGD	23,1 %	374 170 €	38,1 %	361 500,00 €
FWB	16 %	258 465,54 €	26,9 %	255 368,48 €
WBI	3,8 %	60 943,88 €	9,2 %	87 718,00 €
AWAC	2,3 %	36 412,00 €	2,2 %	20 666,00 €
CNCD	1,9 %	29 993,00 €	2,7 %	25 456,00 €
Dons privés, fondations et communes	12,5 %	202 295,22 €	9 %	85 088,73 €
Bénévoles et Détaché pédagogique	5,5 %	88 946,65 €	5,1 %	48 237,50 €
Cotisations	0,02 %	400,00 €	0,1 %	1 124,00 €
Apport partenaires	0,02 %	304,90 €	0,2 %	2 351,22 €
Produits d'exploitation divers	0,02 %	338,10 €	0,2 %	2 354,07 €
Primes ONSS - Compensation COVID	/	/	2,3 %	21 708,73 €
Produits financiers	0,1 %	1 957,29 €	0,0002 %	2,05 €
Autres produits exceptionnels	0,7 %	11 774,41 €	/	/
Total	100 %	1 617 174,33 €	100 %	949 076,78 €

Dépenses	2019		2020	
Dépenses Nord	66,8 %	1 120 827,69 €	51,8 %	498 873,15 €
Do It with Africa : formation	4,1 %	76 211,06 €	3,3 %	31 557,55 €
Do It with Africa : immersion	29,3 %	488 594,22 €	0,4 %	4 003,60 €
Do It Belgique	0,4 %	6 255,66 €	0,1 %	487,20 €
Missions	1 %	16 230,54 €	0,9 %	9 150,39 €
Mise en réseau	1,1 %	20 596,83 €	1,3 %	12 200,78 €
Bénévoles et Détaché pédagogique	5,3 %	88 946,65 €	5 %	48 237,50 €
Frais de personnel	24,8 %	413 488,58 €	40,8 %	393 236,13 €
Divers	0,2 %	3 068,81 €	/	/
Dépenses Sud	26,3 %	440 372,03 €	37,2 %	358 217,49 €
Bénin	8,4 %	140 656,71 €	12,2 %	117 671,93 €
Burkina Faso	10,2 %	170 907,17 €	15,2 %	146 797,18 €
Sénégal	2,4 %	40 343,94 €	1,9 %	18 706,81 €
Madagascar	1,3 %	21 774,39 €	1,4 %	13 569,69 €
Maroc	1,9 %	31 252,83 €	2 %	19 509,80 €
Rwanda	1,6 %	27 367,33 €	4,4 %	41 962,08 €
Transversal	0,5 %	8 069,66 €	/	/
Frais généraux	6,9 %	115 436,57 €	11 %	106 433,88 €
Fonctionnement et structure	4,6 %	76 315,37 €	8,6 %	82 725,40 €
Récolte de fonds et communication	1,3 %	21 742,01 €	1,5 %	14 642,22 €
Amortissements, charges d'exploitation diverses	0,7 %	11 635,72 €	0,7 %	6 389,00 €
Charges financières et impôt	0,3 %	4 321,53 €	0,3 %	2 676,00 €
Charges exceptionnelles	0,1 %	1 421,94 €	0,0001 %	1,26 €
Total	100 %	1 676 636,29 €	100 %	963 524,52 €



DBA est membre de l'Association pour l'Éthique dans la Récolte de Fonds (AERF) et de la fondation Donorinfo.

Narratif finances

Le contexte de la Covid-19 a impacté une grande partie de nos activités, principalement au niveau des séjours d'immersion, le cycle de formation Do It with Africa et le Do It Belgique.

Au niveau des recettes, le soutien a été maintenu par nos bailleurs institutionnels, qui nous ont permis une certaine flexibilité dans l'adaptation de la mise en œuvre de nos différents projets. Les dons privés, cependant, sont en forte diminution suite à une récolte de fonds en demi-teinte liée à la baisse de motivation des jeunes n'ayant pas pu partir en Do It with Africa.

En ce qui concerne les dépenses, une diminution générale est notée, surtout en ECMS Nord.

On observe une réduction des coûts au niveau des ressources humaines par rapport à l'an dernier (tant salariés que bénévoles), liée à la baisse des activités.

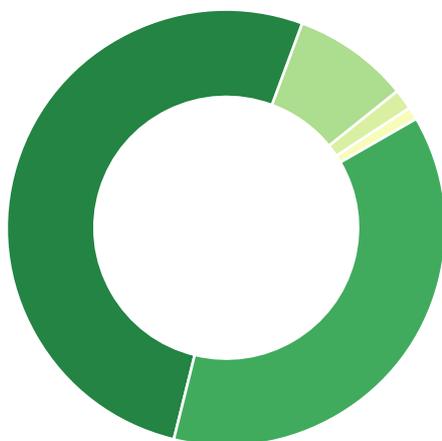
Certaines missions dans les pays partenaires ont eu lieu au premier trimestre et d'autres ont quand même pu se dérouler dans le courant de l'année, dans le respect des protocoles sanitaires.

Les dépenses au Sud ont également diminué, les budgets en ECMS Sud ayant fait l'objet d'une révision relative au contexte sanitaire.

Les projets en Agriculture Familiale ont été maintenus au travers de la crise avec la réalisation à quasi 100% des actions et des budgets y consacrés.

Au niveau structurel, les dépenses restent relativement similaires, avec une légère augmentation notamment liée à l'amélioration de l'environnement et des conditions de travail.

Répartition des dépenses 2020



■	Dépenses Sud	37,2%
■	Dépenses Nord	51,8%
■	Fonctionnement et structure	8,6%
■	Récolte de fonds et communication	1,5%
■	Amortissements et divers	0,9%

Historique et soutien

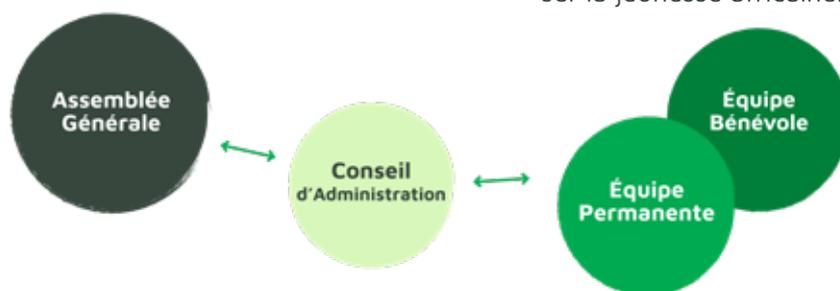
Histoire et structure de l'ONG

DBA est une association ancrée dans la société civile et structurée d'une manière classique : Assemblée Générale (AG), Conseil d'Administration (CA), Équipe Bénévole et Équipe Permanente. Les instances se tiennent conformément à nos statuts et nos comptes sont audités par un commissaire externe.

Notre neutralité

En tant qu'ONG et Organisation de Jeunesse (OJ), DBA est membre d'ACODEV, la fédération francophone des associations de coopération au développement, de la Confédération des Organisation de Jeunesse (COJ), du Centre National de la Coopération au Développement (CNCD), et de la Coalition contre la Faim (CCF).

DBA en trois dates



Nos ONG partenaires

ALDIPE au Bénin
Association de Lutte pour un Développement Intégré et pour la Protection de l'Environnement

ALEFA Menabe à Madagascar
Alliance des Leaders et des Élités Formés pour l'Avenir du Menabe

AProJumAP au Rwanda
Association de Promotion des Jumelages et de l'Amour entre les Peuples

Notre mission

Depuis plus de 30 ans, Défi Belgique Afrique (DBA) se donne deux objectifs pour **construire un monde plus solidaire**.

Le premier est de former les jeunes de Belgique de 15 à 18 ans à mieux comprendre les inégalités mondiales et à s'engager pour lutter contre celles-ci. En leur faisant confiance, DBA veut ainsi permettre à ces jeunes de devenir des Citoyen·ne·s Responsables Actif·ve·s Critiques et Solidaires, des CRACS !

Le second est d'accompagner les populations d'Afrique, dans leur autonomisation, en partenariat avec des ONG locales. À ce titre, DBA et ses partenaires, d'une part soutiennent l'Agriculture Familiale durable en appuyant des initiatives locales bénéficiant tant aux hommes qu'aux femmes, et d'autre part, organisent des formations citoyennes pour mobiliser la jeunesse africaine.

Nos Valeurs

Ouverture
Respect
Recherche de qualité
Humilité dans le travail
Confiance dans le potentiel des jeunes et des communautés de base
Engagement/Bénévolat et sens de la gratuité

ASMADE au Burkina Faso
Association Songui Manégré Aide au Développement Endogène

ATMDAS au Maroc
Association Troisième Millénaire pour le Développement de l'action Associative du Sud-Est

FesFoP au Sénégal
Festival international de Folklore et de Percussions



Ils nous soutiennent

Merci !

Nous souhaitons remercier de tout cœur tous nos bailleurs de fonds publics et privés, donateurs et donatrices, pour votre soutien pendant cette année.

Les financements et dons que nous avons reçus en 2020 ont permis à nos actions de se poursuivre — en pleine crise sanitaire — et par là, de continuer concrètement notre appui aux populations vulnérables, notre accompagnement aux producteurs-rice-s, nos formations auprès de jeunes citoyennes et citoyens. Traverser ensemble une an-

née aussi incertaine que celle que nous venons de vivre fut un challenge pour de nombreux secteurs; ceux de la coopération au développement et de la jeunesse reposent intimement sur le socle humain, qui, par le travail de lutte contre les inégalités, est incontournable dans tous nos projets. Que nous puissions continuer à compter sur votre générosité et votre confiance pour les années à venir, et ainsi renforcer la solidarité qui nous rendra plus forts face aux défis à venir.

— Vincent Dejemeppe,
pour le Conseil d'Administration de DBA



Envie de nous soutenir ?

Faites un don ou découvrez comment nous aider sur www.ongdba.org

BE39 0882 1084 1619

Attestation fiscale pour tout montant supérieur à 40€ par année.

**Merci
pour votre soutien !**

**ASBL
Défi Belgique Afrique**

RPM 0433.439.550

+32 (0) 2 346 12 29

380 av. Van Volxem
1190 Bruxelles

info@ongdba.org
www.ongdba.org

